

LA CHAUX-DE-FONDS Un gros bâtiment industriel sort de terre aux Eplatures.

Un hôtel d'entreprises prévu pour héberger 250 emplois

ROBERT NUSSBAUM

«Nous, on va à contresens. Il faut investir quand ça va mal!» dit en souriant le magnat de l'immobilier chaux-de-fonnier Raffaello Radicchi. «C'est dans les périodes de difficultés qu'il faut concentrer ses énergies pour avancer», lui fait écho Vladimir Zennaro, le patron de l'équipementier et outilleur horloger loclois Bergeon.

Tous deux, avec encore l'industriel Bertino Checola, s'investissent – et à fond – dans la construction d'un imposant bâtiment aux Eplatures, grosso modo entre le hangar de TransN et Breitling, le long de l'allée des Défricheurs bien nommée. Ils le présentent comme un futur «hôtel d'entreprises», qui en accueillera une bonne dizaine pour 250 emplois. Un pari tout de même osé qui fait la nique à la morosité internationale ambiante.

Concrètement, Raffaello Radicchi, sous la houlette de sa société holding Insulae, est le bâtisseur de ce projet à plus de 30 millions. Sur un terrain de 12 500 m² qui lui appartient sort actuellement de terre un immeuble industriel qui comptera trois niveaux de 3000 m² sur un parking souterrain, plus un attique. Soit 11 000 m² utiles. C'est du lourd, moins que Universo à quelques encablures au-delà du giratoire de la Combe-à-l'Ours, mais plus que ce qu'il s'est construit d'autre dans la zone industrielle.

Deux autres usines

Et ce n'est pas fini: «Deux autres usines sont prévues, de 3000 et 2500 m², que nous construirons quand nous aurons des intéressés» ajoute Raffaello Radicchi.

La société qui administrera ce paquebot s'appelle «Les Industriels des Sentiers», clin d'œil au lieu-dit où il se trouve: Sur les Sentiers. A sa tête les trois sus-nommés Raffaello Radicchi, Bertino Checola et Vladimir Zennaro. Le premier n'est pas impliqué d'un point de vue industriel, mais les deux autres oui, et même complètement.

A l'étroit sur ses deux sites loclois de l'avenue du Technicum et à la Jaluse, Bergeon (60 emplois au Locle) rassemblera tout aux Eplatures, en occupant un quart du bâtiment en construction. Bertino Checola en fera autant avec sa société BC Technologies, active dans la zone industrielle locloise de la Jambeducommun dans la machines-outils et l'ingénierie. Il en profitera pour regrouper d'autres de ses entreprises dispatchées entre les deux villes du Haut (50 personnes concernées). «On n'imagine pas toujours ce que cela coûte en transports et en temps», remarque Bertino Checola. Il note qu'une construction propre coûterait 30 à 40% plus cher que les surfaces de l'hôtel d'entreprises, en partie communes.

Un terrain fertile

«Ce sera un bel outil de travail, qui permettra aux entreprises de développer des synergies, même si



A deux pas du giratoire de la Combe-à-l'Ours, sort de terre le gros bâtiment industriel qui sera géré par la société Les Industriels des Sentiers, emmenée par Raffaello Radicchi. CHRISTIAN GALLEY

je n'aime pas trop ce mot bateau», poursuit l'industriel chaux-de-fonnier. «Nous ne sommes pas concurrents et notre cohabitation ne présentera que des avantages de collaborations, un terrain fertile», poursuit Vladimir Zennaro.

Data center commun

Le déménagement, depuis l'allée du Laser voisine, de l'entreprise de prestations informatiques VNV des fils du patron de Bergeon Fabien et Mikhaël, illustre parfaitement cette dimension. Bertino Checola: «Ce sera un gros avantage d'avoir dans la maison un prestataire informatique qui gèrera nos infrastructures et proposera un data center».

Dans le paquebot, on comptera aussi Schneider électricité présent dans les deux villes du Haut, ATM Ingénieurs et Valiance qui montera de Bienne. «Il reste encore de la place, comme locataire ou actionnaire», glisse Raffaello Radicchi. Fin des travaux? Fin 2017, estime-t-il. ○

BERGEON QUITTERA LE LOCLE

On ne peut pas dire que c'est anecdotique. Bergeon, l'une (sinon la) des plus anciennes manufactures du canton de Neuchâtel – elle a fêté 225 ans au début de l'année (notre édition du 3 février) – quittera son berceau du Locle où elle est née en 1791, en pleine révolution française...

Vladimir Zennaro dit ne pas avoir trouvé de vraie solution industrielle au Locle. La Ville leur avait bien réservé un terrain, sauf qu'un problème d'accès n'a pas pu être résolu. «Si c'est un crève-cœur de quitter Le Locle? Oui et non. Notre problème est que nous cherchons depuis 15 ans à nous recentrer dans l'Arc jurassien pour assurer l'avenir de l'entreprise. Et – si j'ose dire même si je suis Loclois – cela ne me dérangera pas d'aller à La Chaux-de-Fonds. Il faut savoir saisir les opportunités» commente le patron Vladimir Zennaro.

Président du Conseil communal en exercice et responsable de l'économie, Claude Dubois dit regretter mais comprendre les raisons du départ de Bergeon. «Le Conseil communal a fait son maximum pour trouver une solution pour Bergeon. Il nous a manqué un brin de réussite, puisque nous avons entre-temps acquis du terrain industriel aux Saignoles» relève-t-il. Un gros terrain qui suscite depuis l'intérêt de plusieurs entreprises, glisse le conseiller communal. Claude Dubois dit comprendre le souci primordial de Bergeon d'assurer la pérennité et le développement de l'entreprise. Beau joueur, il se dit rassuré par le fait que l'entreprise reste au moins dans les Montagnes neuchâteloises. «Je lui souhaite plein succès dans la ville voisine, en espérant que celle-ci réalise la chance qu'elle a de compter sur son territoire une entreprise aussi dynamique et prometteuse.»